L'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) enquête depuis 2008 dans cinq quartiers de la périphérie nord de la capitale du Burkina Faso. Des données sur les principaux événements démographiques (naissances, décès, unions, arrivées et départs) sont collectées tous les 10 mois. Trois quartiers non lotis (Nioko 2, Nonghin et Polesgo) de 45 700 habitants et deux quartiers lotis (Kilwin et Tanghin) de 40 700 habitants ont été sélectionnés afin d'étudier les questions de pauvreté, de santé et d'accès aux services sociaux de base.

OUAGA FOCUS

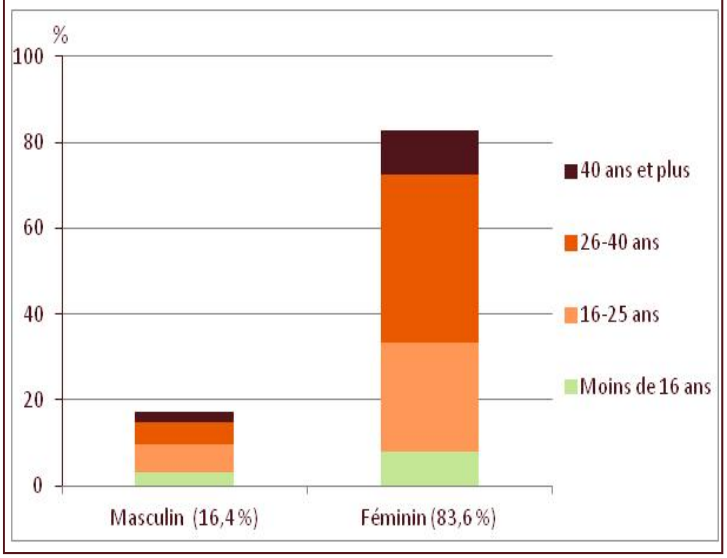
Baser les politiques sur les résultats de la recherche

2014 - Numéro 7

La corvée d'eau : un frein à l'émancipation féminine ?

Lorsqu'un ménage ne dispose pas d'au moins un robinet dans sa cour ou son logement, ou qu'il ne fait pas appel à un revendeur d'eau ambulant, l'eau nécessaire aux besoins domestiques provient d'une source située à l'extérieur de la résidence. Dans les zones informelles de Ouagadougou, plus de trois ménages sur quatre résidant dans les quartiers non lotis de l'OPO doivent s'approvisionner à une source d'eau collective, majoritairement une borne-fontaine, ou encore une pompe manuelle ou à pied. Une enquête documente le poids de la charge de la collecte de l'eau dans la vie quotidienne des femmes de ces zones non loties.

Figure 1. Distribution par âge et sexe de la principale personne en charge de la collecte de l'eau, zones non loties, OPO, 2012



Pour résumer

- Dans 5 ménages sur 6, la personne responsable de la collecte de l'eau est de sexe féminin, principalement une femme âgée de 26 ans et plus.
- Dans 10 % des ménages, c'est une fille de moins de 16 ans qui est responsable de cette corvée.
- 60 % des femmes consacrent entre une et deux heures par jour à l'ensemble des activités relative à la gestion de l'eau (collecte, déplacement, attente, stockage).
- Près de deux femmes sur cinq envisageraient de développer une activité rémunératrice de revenus si elles étaient libérées du temps consacré à la corvée d'eau.

Les femmes sont les principales responsables de la corvée d'eau

La collecte de l'eau dans les ménages qui s'approvisionnent en eau à l'extérieur de leur résidence est une tâche particulièrement féminine. En effet, dans 83,6 % des ménages enquêtés, c'est une personne de sexe féminin qui est la principale personne en charge de la corvée d'eau, contre une personne de sexe masculin dans 16,4 % des ménages (figure 1). La majorité des personnes qui supportent le fardeau de la corvée d'eau sont les femmes âgées de 26 ans et plus (50,1 %) ainsi que celles âgées de 16 à 25 ans révolus (25,4%).

Ouaga Focus est publié par l'**Institut Supérieur des Sciences de la Population - ISSP**

Université de Ouagadougou - BP 7118 - 03 - Ouagadougou - Burkina Faso

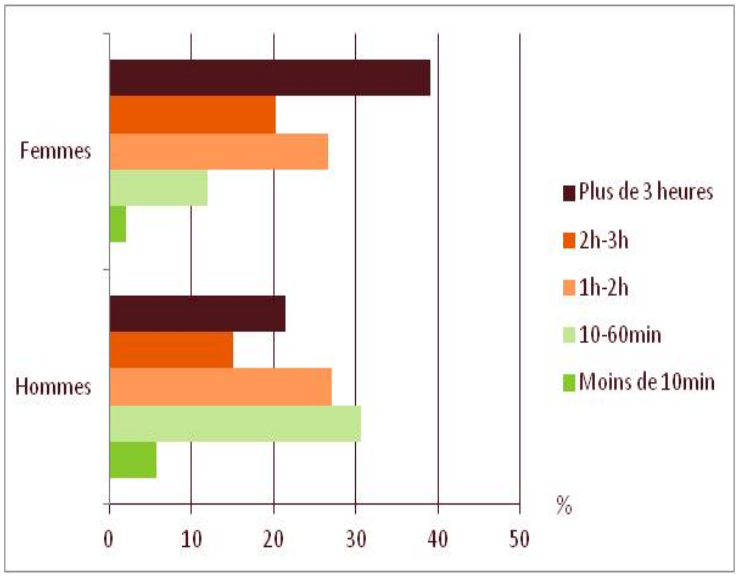
Tel : +226 50 30 25 58/59 www.issp.bf/opo

Les filles sont plus sollicitées que les garçons du même âge

Les jeunes hommes âgés de 16 à 25 ans révolus ainsi que les hommes âgés de 26 ans ou plus sont beaucoup plus rarement en charge de cette tâche domestique, soit respectivement 5,9 % et 7,4 %. En revanche, près d'une personne sur dix (8,1 %) est une fille âgée de moins de 16 ans, contre 3,2 % pour un garçon du même âge.

L'épouse du chef de ménage est en charge de la collecte de l'eau dans trois ménages sur quatre. Lorsqu'un homme est en charge de la collecte de l'eau, c'est surtout parce qu'il vit seul.

Figure 2. Distribution du temps d'attente par sexe de la principale personne en charge de la collecte de l'eau , zones non loties, OPO, 2012



Le poids de la collecte de l'eau

Les femmes se rendent beaucoup plus au forage qu'à la borne-fontaine, par rapport aux hommes; alors que l'approvisionnement à cette dernière est beaucoup moins pénible qu'au forage. Les temps d'attente sont également beaucoup plus longs pour les femmes, qu'ils ne le sont pour les hommes (figure 2). L'ensemble des activités relevant de la gestion de l'eau monopolise ainsi un temps non négligeable du quotidien des femmes puisque 60 % d'entres elles utilisent entre une et deux heures par jour dans ces activités.

© ISSP/OPO

Réduire la corvée d'eau: une opportunité d'émancipation féminine ?

Près de deux femmes sur cinq envisageraient de consacrer le temps libéré dans le développement d'une activité rémunératrice de revenus, et notamment le petit commerce de proximité. Ce temps dégagé peut donc constituer une fenêtre d'opportunités économiques. Les progrès pourraient se lire par une augmentation significative des revenus contrôlés par les femmes, pouvant ainsi améliorer la santé de l'ensemble de la famille.

Implications programmatiques

Les difficultés d'accès à l'eau et la corvée d'eau qui en résulte sont susceptibles de constituer des freins à la réduction des inégalités de genre. En effet, la non disponibilité de l'eau à domicile et la corvée d'eau qui en résulte sont consommatrices de temps et d'énergie pour les femmes qui en ont la charge. Ceci constitue une entrave au potentiel exercice d'une activité émancipatrice, telles que le développement d'un petit commerce ou l'accès à une formation. Les politiques de développement de l'accès à l'eau courante devraient également prendre en compte cette externalité positive.

Observatoire de Population de Ouagadougou

Pour en savoir plus...

- Dos Santos S., Wayack-Pambè M., 2014, "Le fardeau de la corvée d'eau : différenciation de genre et potentiel frein à l'émancipation féminine en milieu urbain informel", *dans* A. B. Soura, S. Dos Santos, F. C. Ouédraogo (dir.), *Climat et accès aux ressources en eau en zones informelles de Ouagadougou*, PUO, Ouagadougou.

- Résultats issus d'un projet de recherche financé par CRDI
- Questions ou commentaires ? OuagaFocus@issp.bf
- D'autres *Ouaga Focus* ? http://www.issp.bf/opo/Publications/OuagaFocus.html
- Imprimés avec le soutien de HEWLETT FOUNDATION, les Ouaga Focus sont édités avec la participation de IRD